

COMME UN PETIT GRAIN DE SABLE

*Giuseppe Gulotta,
histoire d'un innocent*

(2016)*

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Salvatore Arena
Massimo Barilla

AVEC

Salvatore Arena

TRADUCTION EN FRANÇAIS ET SURTITRAGE

Elizabeth Grech

SCÉNOGRAPHIE

Aldo Zucco

MUSIQUE ORIGINALE

Luigi Polimeni

CONCEPTION LUMIÈRE

Stefano Barbagallo

RECHERCHE HISTORIQUE ET CONSEIL

Giuseppe Gulotta
Nicola Biondo

Prix Selezione Inbox 2016

Prix de la critique ANCT 2019

Prix du public et
prix du meilleur acteur
International Monodrama
Festival Bitola 2023



*Ce spectacle est disponible avec
surtitrage en français, en anglais et
en macédonien.

COME UN PETIT GRAIN DE SABLE

Giuseppe Gulotta, histoire d'un innocent

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Salvatore Arena et Massimo Barilla

AVEC

Salvatore Arena

TRADUCTION EN FRANÇAIS ET SURTITRAGE

Elizabeth Grech

SCÉNOGRAPHIE

Aldo Zucco

MUSIQUE ORIGINALE

Luigi Polimeni

CONCEPTION LUMIÈRE

Stefano Barbagallo

ÉQUIPE TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE

Antonino Alessi

Grazia Bono

Caterina Morano

ASSISTANTE DE PRODUCTION

Ylenia Zindato

RECHERCHE HISTORIQUE ET CONSEIL

Giuseppe Gulotta et Nicola Biondo

auteurs du livre "Alkamar. La mia vita in carcere da innocente"
(Éditions Chiarelettere)

UNE CO-PRODUCTION

Mana Chuma Teatro / Fondazione Horcynus Orca
Horcynus Festival '15

EN COLLABORATION AVEC

La.P.E.C. e Giusto Processo
Latitudini

AVEC LE SOUTIEN DE

Comune di Bova
Fondazione Giuseppe Gulotta

L'HISTOIRE

<https://manachumateatro.it/fr/comeungranellofr/>

À l'âge de 18 ans, Giuseppe Gulotta, un jeune ouvrier du bâtiment qui mène une vie comme celle de beaucoup d'autres personnes, est arrêté et contraint d'avouer le meurtre de deux carabinieri à « Alkamar », une petite caserne de la province de Trapani.

Le crime cache un mystère indicible: impliquant les services secrets et hommes d'État qui s'occupent des groupes néo-fascistes, du trafic d'armes et d'affaires liées à la drogue. Pour faire tomber le mur de silence, n'importe quel bouc émissaire peut faire l'affaire. Innocent, Gulotta a vécu vingt-deux ans dans une prison pour un crime qu'il n'a pas commis et trente-six ans d'enfer judiciaire.

Il ne s'est jamais échappé. Tête haute, il s'est battu, restant là *Come un granello di sabbia* (Comme un petit grain de sable) dans un énorme engrenage jusqu'à la révision du procès (le dixième d'une longue série) obstinément recherchée et obtenue où il a été finalement réhabilité.



LE SPECTACLE

C'est une histoire aux contours sombres et tourmentés, aux conséquences violemment dramatiques et inconciliables. Pour ce que Giuseppe Gulotta a vécu, protagoniste malgré lui, mais aussi pour ce qu'ont vécu les autres victimes, aborder ces événements sur scène relève d'une grande responsabilité.

Bien sûr, la responsabilité de ne pas faire taire cette affaire judiciaire incroyable, la longue série d'omissions, d'erreurs, de légèreté, de falsifications, de violations claires de la loi qui nous amènent aujourd'hui à définir cette histoire comme une véritable fraude judiciaire.

Bien sûr, la responsabilité de la prise en considération du contexte et des intérêts en jeu qui génèrent le drame.

Mais il s'agit surtout de la responsabilité d'adapter la dramaturgie à travers l'histoire humaine de Giuseppe (mais aussi celles de Salvatore et de Carmine – les autres boucs émissaires désignés), pour rendre justice à la dimension personnelle, celle d'une vie presque entièrement enlevée pour des raisons inavouables.

Le défi consiste à déclencher un processus d'identification, sans même avoir vécu ce qu'il a enduré, sans avoir vécu sa souffrance avec un sens de grande dignité et de conscience. Ce spectacle tente de relever ce défi en évitant toute intention rhétorique.

La voix de Giuseppe nous attire dans ce tourbillon racontant comment il a trouvé, pour la première fois, une personne disposée à écouter l'histoire de sa jeunesse interrompue, l'arrestation, les tortures, les silences coupables, les préjugés, mais aussi l'espoir irréductible et obstiné de la restitution de sa propre humble et haute identité.

Il le fait en alternant avec les voix secondaires mais nécessaires: un commissaire de police illuminé écrasé par ce mécanisme, l'officier de police qui coordonne les actes de torture (renversé, lucide et pas du tout tourmenté), son épouse Michela, ses parents.

Chaque voix, chaque épisode du tourbillon trouve sa place dans la scénographie légère et oppressante d'Aldo Zucco, capable de devenir multiforme dans ses quelques signes importants.

Un contrepoint rythmique et émotionnel à l'histoire, la musique originale de Luigi Polimeni devient elle-même une dramaturgie, soutenant le flux inexorable de l'histoire dans toutes ses partitions émotionnelles.



MANA CHUMA TEATRO

<https://manachumateatro.it/fr/quinoussommes/>

Faire converger l'utilisation d'histoires, de figures et de styles issus de la tradition culturelle méditerranéenne à travers la pratique de formes artistiques innovantes.

Compagnie de théâtre contemporain, dirigée par **Massimo Barilla** et **Salvatore Arena**, engagée dans le théâtre citoyen et la narration de l'histoire contemporaine de l'Italie du Sud, lauréate du **Premio della Critica 2019 ANCT**.

Reconnue et financée par la Région Calabre en vertu de la loi 19/2017 en tant que société de production théâtrale.

Depuis 2021, la compagnie est reconnue et soutenue par le ministère de la Culture Italien comme une société de production de théâtre d'innovation dans le domaine de l'expérimentation.

Son spectacle *Come un granello di sabbia* (Comme un petit grain de sable) a figuré parmi les lauréats du prestigieux **Premio Selezione In-box 2016**.

Mana Chuma Teatro est un collectif d'artistes aux compétences pluridisciplinaires (théâtre, musique, vidéo, poésie, cinéma, danse, technologies interactives). La compagnie a développé sa propre recherche poétique et artistique afin de créer de nouvelles formes de dramaturgie et de théâtre de narration en utilisant le dialecte italien et régional et en accordant une attention particulière à la recherche sur l'espace et à l'expérimentation de nouveaux lieux de théâtre.

Mana Chuma conçoit ses propres spectacles comme des projets de recherche en collaboration avec des organisations artistiques, culturelles, éducatives et de la société civile.



PHOTOS DE SCÈNE

MARCO COSTANTINO (1,3,4)

ROSARIO DI BENEDETTO (2)



PHOTOS DE SCÈNE

MARCO COSTANTINO (5,6,7)

ROSARIO DI BENEDETTO (8)



PHOTOS DE SCÈNE

INTERNATIONAL MONODRAMA FESTIVAL BITOLA 2023

DIOGEN HADJI-KOSTA MILEVSKI



MASSIMO BARILLA

Dramaturge, poète, metteur en scène et producteur. Ancien directeur du Teatro Siracusa (Reggio Calabria) et ancien responsable des manifestations culturelles auprès de la fondation Horcynus Orca de Messine.

Il dirige Mana Chuma Teatro (Premio della Critica ANCT 2019) cadre dans lequel il a notamment écrit avec Salvatore Arena : *Spine* (finaliste du Premio Ustica per il teatro 2003), *Di terra e di sangue* (2005), *'70voltesud* (2007), *Come un granello di sabbia. Giuseppe Gulotta, storia di un innocente* (Premio Selezione In-box blu 2016), *F-Aida* (2019) et *Calmaria* (2022).

Pour le cinéma, il a écrit et réalise le film *26 settembre 1970 / il cielo limpido* tiré du spectacle théâtral *'70voltesud*. Il a écrit le scénario du long métrage *Primula Rossa* (2019) dans lequel il joue également un rôle.

Il a publié : *Ossa di crita* (Mesogea, 2020), recueil de poèmes en dialecte de Reggio Calabria dont certains figurent dans le guide littéraire *Stretto di carta* de Dario Tomasello (Il Palindromo, 2021) ; la nouvelle « Tre ombre piccole davanti al mare » in *Dentro più dentro dove il mare è mare* (Historica, 2021) ; deux longs extraits de ses pièces sont parus en français dans *1990-2020. Le théâtre italien en résistance* *Le théâtre italien en résistance* (Les Éditions théâtrales, Paris, 2020).

Il a traduit du maltais avec l'auteur et avec Virginia Monteforte, le recueil de poèmes d'Elizabeth Grech, *Terre sospese* (Capire edizioni, 2019).

En qualité de poète et écrivain, il a représenté l'Italie au *Malta Mediterranean Literature Festival 2018*.



SALVATORE ARENA

Salvatore Arena a fait ses études entre Barcelone et Messine et vie à Reggio Emilia. Sicilien d'origine, Emilien d'adoption.

Acteur, metteur en scène et dramaturge, il a collaboré avec des artistes importants tels que Marco Baliani (*Giufà, San Francesco di Saramago, Bertoldo, Terra Promessa, Decamerone*), Letizia Quintavalla (*Fango, Il Pinguino senza frac*), Scimone et Sframeli (*La busta, Pali, Giù*).

Depuis 2002, il co-dirige Mana Chuma Teatro où, avec Massimo Barilla, il conduit un parcours de recherche entre autre formes de narration et nouvelle dramaturgie (Quadrilogie: "A sud della memoria": *Il mondo offeso, Di terra e di sangue, '70voltesud, L'ultimo Inganno; Terribilio di mare; Historia du surdatu; Spine; Lunga notte di Medea; Come un granello di sabbia, Quanto resta della notte, F-Aida, Calmaria*).

Il a écrit et dirigé *Spine* avec Massimo Barilla, spectacle finaliste Premio Ustica 2003. Il a écrit le texte *Longa è a jurnata* avec lequel il a été finaliste du Premio Riccione 2005.

En tant qu'acteur dans *Per la strada*, il a remporté le Premio Eolo en 2006 pour le meilleur spectacle italien pour enfants.

En tant qu'acteur il a remporté le Premio Ubu en 2009 avec le spectacle *Pali* en tant que meilleure nouveauté théâtrale italienne.

Il a écrit et dirigé le spectacle *La cisterna* avec Massimo Zaccaria, finaliste du Premio Ustica 2009.

Il a écrit et dirige avec Massimo Barilla le spectacle *F-Aida*, finaliste du Premio Dante Cappelletti 2019.



Tommaso Chimenti – Recensito.it

“COME UN GRANELLO DI SABBIA”: 36 ANNI URLANDO LA PROPRIA INNOCENZA

“Come un granello di sabbia” (plus de 100 représentations, lauréat du Premio In-box '16 et du Premio ANCT '19) par Massimo Barilla (également un poète de valeur) et Salvatore Arena, (...), n'est pas la simple reconstruction du cas chronologique des événements, qui aurait de toute façon eu une valeur positive pour faire connaître l'incroyable histoire de Gulotta, mais nous emmène dans les pensées du protagoniste, de son moi intérieur, de ses peurs.”

Paolo Randazzo – Damma.it

COME UN GRANELLO DI SABBIA

C'est formidable le théâtre quand, dans la simplicité du geste scénique, il réussit à condenser et à reproduire le sens d'un moment historique, quand il parvient à lire profondément ce moment pour le restituer dans sa dynamique la plus profonde, authentique, déchirante et tragique. (...) Vérité historique, sens politique et qualité de la mise en scène, trois ingrédients en parfait équilibre et qui rendent ce spectacle important car autrement, et facilement, il aurait bien pu perdre tout son sens et sa profondeur.

Vincenzo Bonaventura – Gazzetta del sud

COME UN GRANELLO DI SABBIA. D'ORO

« Come un petit grain de sable » (...) a une valeur immédiate: il ne s'empare pas de l'incroyable histoire vraie (...) pour en faire un texte déchirant, capable de jouer avec les émotions les plus simples et superficielles. Cela aurait été le chemin le plus facile et le plus rentable. Au lieu de cela, aussi grâce à l'excellente interprétation pleine de nuances, (...), la voie de la tension civile et humaine a pu être choisie efficacement, capable de toucher le public en profondeur, de l'impliquer pleinement et de dire l'extrême dignité de Gulotta, la rendre presque tangible. (...) Les auteurs-metteurs en scène et l'interprète ont couvert toute l'histoire dramatique de Gulotta avec une sorte de « monologue-dialogue » dans lequel des personnages qui gravitent autour du condamné à perpétuité se poursuivent. (...). Seul sur scène, Arena est très doué pour naviguer entre l'un et l'autre sans excès, mais avec un maigre changement de cadence et d'accents. Ce n'est pas donné à tout le monde.



Marco Menini –Krapp's last post

UN GRANELLO DI SABBIA GRANDE COME UN MACIGNO

De temps en temps, il peut arriver que nous assistons à des mises-en-scène qui ont une raison d'être nécessaire, qui nous racontent des histoires et elles le font sans rhétorique, sans chercher à tout prix à capter le public et à nous tenir éveillés, elles nous font réfléchir et surtout elles ont une âme (...), des mises en scène qui nous offrent des vrais « moments de théâtre ».

Gigi Giacobbe –Sipario.it

COME UN GRANELLO DI SABBIA

C'est une histoire terrible avec des aspects kafkaïens que Salvatore Arena raconte dans la salle Laudamo de Messine, montrant une détermination congéniale dans un monologue aux sonorités vocales infinies (...).

Francesco Tozza –Scenario on line

INGIUSTIZIE DI GIUSTIZIA E CATARSI DEL PALCOSCENICO

Dans l'oeuvre admirablement interprétée grâce au talent de l'acteur (...), une atmosphère de confusion sombre et trouble règne dans un paysage opaque, ombragé et gluant, sans fin, malgré l'étroitesse délibérée de l'espace scénique. (...) C'est la catharsis de la scène, l'ancienne médecine pour purifier les passions humaines, tentant de les comprendre pour les vaincre ; faire en sorte de faire remonter à la surface les événements subtilement réprimés.

Pour ne pas oublier.

Antonia Dalpiaz – L'Adige

GULOTTA TRA IL PUBBLICO: RESTITUITEMI LA MIA VITA

Gulotta (...) s'est vu et a vu son histoire passer devant lui à travers la voix, le corps, les silences d'un acteur, Salvatore Arena, qui raconte les incroyables événements avec une profonde participation non seulement artistique mais aussi humaine (...).

Travail très applaudi et interprétation convaincante.

Une rencontre au théâtre qu'il ne sera pas facile d'oublier.



**Guido Valdini – Repubblica Palermo e
Repubblica Palermo.it**

**STORIA DI UN'ODISSEA GIUDIZIARIA RECITATA
SENZA ENFASI**

S'il n'y a pas de vérité pour Giuseppe Gulotta, bouc émissaire écrasé par un mécanisme obscène entre le biblique et le kafkaïen, il y a au moins un espoir inébranlable de justice.

Francesco Saija – Nuovo soldo

LO SPASIMO DI TRAPANI

Un crescendo récitatif et dramaturgique très intense qui amène presque le spectateur à se dédoubler et passer sur scène, coeur et âme, sur ce « chemin douloureux » d'un jeune maintenant libre et à qui on a enlevé une grande partie de la vie, surtout la jeunesse. Un spectacle qui, depuis des années, doit fouler les scènes (...), un spectacle très réussi et d'un grand engagement civil et théâtral.

Giovanna Villella – Lameziaterme.it

CAPTIVUS O DELLA VITA SOTTRATTA

Théâtre du présent qui nous offre un rituel noir, un vide absolument plein, soutenu par une écriture dramaturgique construite sur la poétique du fragment où les reflets du temps présent sont entremêlés de souvenirs, avec des aperçus de la vie vécus dans une partition de mots et de gestes (...). L'interprétation de Salvatore Arena est intense et palpitante. Il sait restaurer le souffle, les émotions, la douleur, l'amour, l'attente et la dignité d'un homme restée trop longtemps sans voix.

Jovana Matevska Atanasova – Elemental.mk

„КАКО МАЛО ЗРНО ПЕСОК“ – ЗА ВИДЕЛИНАТА И ВИНАТА

Salvatore Arena redéfinit le monodrame dans tous ses aspects, de la théorie à la pratique, en particulier lorsqu'il plane dans la pénombre et qu'il se demande "quel est ce lieu, ce monde, où la vengeance vaut plus que la justice". Pour moi, et j'ose dire pour beaucoup, le spectacle ne s'est pas arrêté là. Je l'ai ramené chez moi, il a survécu dans les recherches sur Internet, les discussions, l'adrénaline d'un spectacle avec lequel je suis heureuse d'avoir voyagé en Italie même sans glace, sans pâtes carbonara et sans pizza. Sans aucun doute, le monodrame "Come un granello di sabbia" laissera une trace dans l'anthologie du festival : un spectacle, une date - celle du 18 mai - à retenir et qui servira de point de référence aux futurs participants.





www.manachumateatro.it
contact national
+39 3803240740
contact international
+33 662480113
direzione@manachumateatro.it
elizabeth.grech@manachumateatro.it

